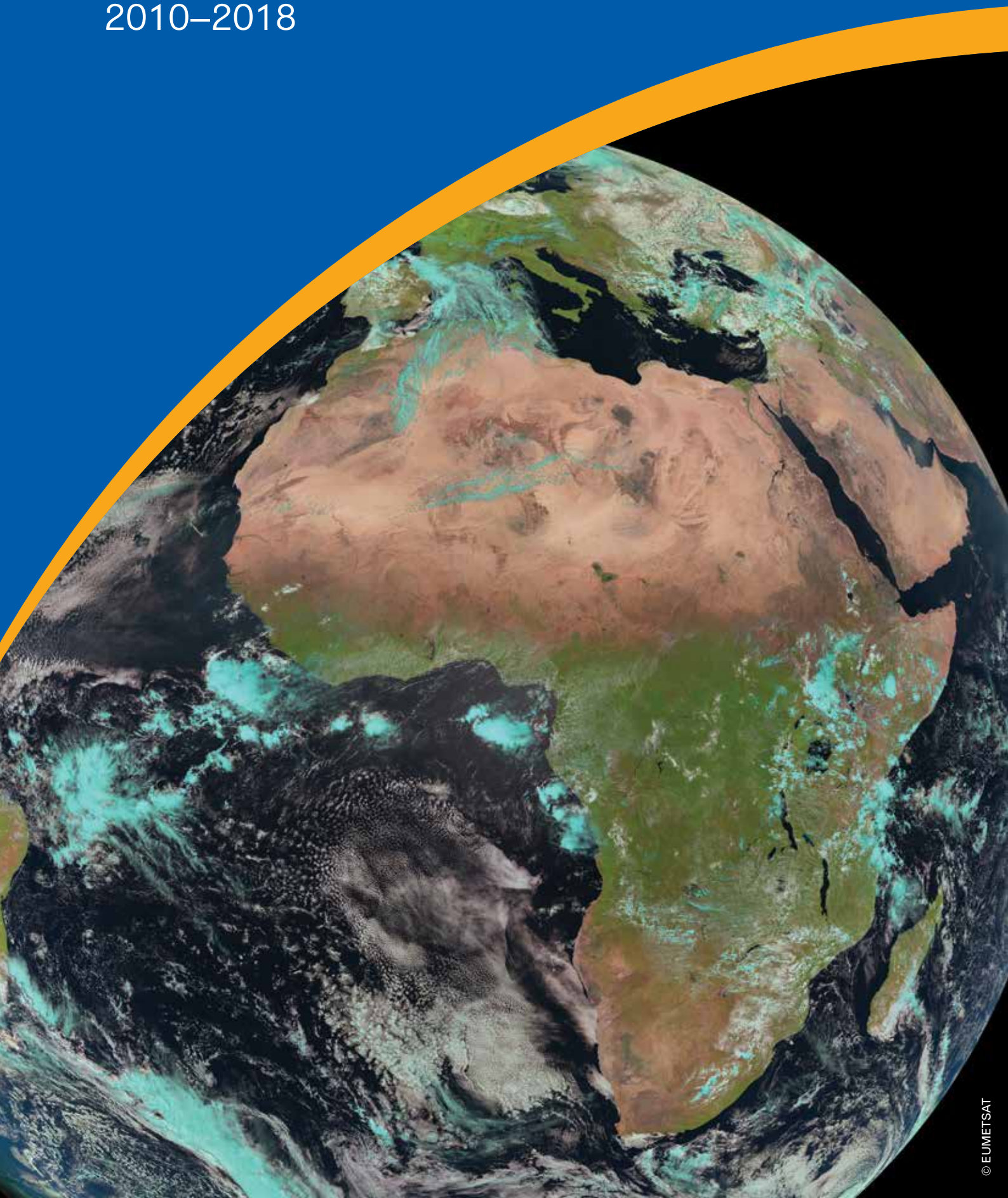
AMCOMET
Bilan

2010–2018



© EUMETSAT

AMCOMET
Bilan

2010–2018

© Organisation météorologique mondiale, 2019

L'OMM se réserve le droit de publication en version imprimée ou électronique ou sous toute autre forme et dans n'importe quelle langue. De courts extraits des publications de l'OMM peuvent être reproduits sans autorisation, pour autant que la source complète soit clairement indiquée. La correspondance relative au contenu rédactionnel et les demandes de publication, reproduction ou traduction partielle ou totale de la présente publication doivent être adressées au:

Président du Comité des publications
Organisation météorologique mondiale (OMM)
7 bis, avenue de la Paix
Case postale 2300
CH-1211 Genève 2, Suisse

Tél.: +41 (0) 22 730 84 03
Fax.: +41 (0) 22 730 81 17
Courriel: publications@wmo.int

NOTE

Les appellations employées dans les publications de l'OMM et la présentation des données qui y figurant n'impliquent, de la part de l'Organisation météorologique mondiale, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

La mention de certaines sociétés ou de certains produits ne signifie pas que l'OMM les cautionne ou les recommande de préférence à d'autres sociétés ou produits de nature similaire dont il n'est pas fait mention ou qui ne font l'objet d'aucune publicité.

La présente publication n'a pas fait l'objet d'une édition en bonne et due forme.

Avant-propos

Il y a huit ans, les ministres africains responsables de la météorologie se sont réunis pour s'attaquer à un problème commun: l'incapacité des services météorologiques, hydrologiques et climatologiques du continent à répondre aux besoins actuels et futurs dans le contexte du changement climatique.

Souvent, les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ne disposent pas de ressources suffisantes et ne sont pas en mesure de diffuser en temps utile et avec la précision voulue des alertes pourtant essentielles à la sécurité des personnes et à la protection des biens. Les services météorologiques, climatologiques et hydrologiques nécessaires à la planification et à la gestion des secteurs de la santé, de l'agriculture, du tourisme, des transports, de l'environnement et de l'énergie, sont généralement insuffisants.

La Conférence ministérielle africaine sur la météorologie (AMCOMET) a été établie en tant que mécanisme de haut niveau dans le but de favoriser le développement des services météorologiques et climatologiques et de leurs applications en Afrique. L'approbation de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (Services météorologiques et climatologiques) par les ministres en 2012, puis par les chefs d'État ou de gouvernement de l'Union africaine en 2013, a marqué une première étape décisive, confirmant le caractère prioritaire que le domaine de la météorologie devait avoir à l'échelle du continent et reconnaissant son importance dans le développement socioéconomique et dans l'orientation des investissements.

Par l'intermédiaire de la Commission de l'Union africaine et de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), l'AMCOMET a recentré l'attention au niveau national sur la nécessité d'améliorer d'urgence les services météorologiques, climatologiques et hydrologiques en renforçant les Services météorologiques et hydrologiques nationaux et les centres climatologiques régionaux africains. En collaboration avec ses partenaires, l'AMCOMET a placé la météorologie sur le devant de la scène politique grâce à l'engagement des ministres et a dessiné les grandes lignes des mesures devant être prises pour donner aux femmes, aux hommes et aux jeunes de tout âge du continent africain les moyens de protéger leur bien-être grâce à de meilleurs services météorologiques et climatologiques. La visibilité politique de l'AMCOMET a à son tour suscité des financements internationaux, qui lui permettent de financer ses projets.

De nombreux partenariats et initiatives se sont épanouis grâce à la Stratégie pour la météorologie de l'Union africaine en alignant leurs activités sur ses priorités et en agissant de manière cohérente et concertée. Le présent rapport met en lumière les principales initiatives qui ont vu le jour grâce aux projecteurs que l'AMCOMET a braqués sur les services météorologiques, climatologiques et hydrologiques en Afrique. Il nous permet de faire le bilan des huit premières années de l'AMCOMET et de reconnaître à leur juste valeur ses nombreuses réalisations.

S.E. Josefa Leonel Correia Sacko
Commissaire chargée de l'économie rurale et de l'agriculture
Commission de l'Union africaine

M. Petteri Taalas
Secrétaire général
Organisation météorologique mondiale

À propos de l'AMCOMET

GENÈSE

La Conférence ministérielle africaine sur la météorologie (AMCOMET) a été établie en 2010 dans l'optique de donner un élan politique à l'élaboration, à la fourniture et à l'utilisation de services météorologiques, hydrologiques et climatologiques capables de répondre aux besoins particuliers de différents secteurs.

MISSION

Plateforme de coordination de haut niveau, l'AMCOMET favorise l'harmonisation des programmes relatifs au développement durable et encourage la collaboration entre les différents partenaires grâce à une gouvernance saine de la météorologie et de ses applications.

MODUS OPERANDI

L'AMCOMET donne des orientations dans le cadre de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (Services météorologiques et climatologiques), approuvée par l'Union africaine et qui exhorte les gouvernements et les partenaires à apporter leur soutien afin de fournir le cadre législatif et les ressources financières nécessaires à la prestation de services météorologiques fiables.

RAISON D'ÊTRE

La plupart des institutions africaines chargées de la prestation de services météorologiques, hydrologiques et climatologiques ne sont pas en mesure de diffuser des informations sectorielles adaptées aux attentes des utilisateurs finals. Les services hydrométéorologiques pâtissent d'un manque de ressources, car leur valeur socioéconomique n'a pas été clairement définie, comprise ou suffisamment reconnue.

Contribution de l'AMCOMET au développement durable

Objectif 13 – «Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions»

L'AMCOMET contribue à la réalisation d'un grand nombre des objectifs de développement durable définis par les Nations Unies, en particulier de l'Objectif 13, car le renforcement des services hydrométéorologiques rend possible l'adaptation aux changements climatiques et la prévention des catastrophes au sein de chaque États Membres, mais également sur le continent dans son ensemble.

AMCOMET - Grandes étapes

Février 2019 — Quatrième session de l'AMCOMET, Le Caire (Égypte)

Novembre 2018 — Forum sous-régional (Afrique centrale) sur les services hydrométéorologiques, Libreville (Gabon)

Septembre 2018 — Forum sous-régional (Afrique de l'Ouest) sur les services hydrométéorologiques, Abidjan (Côte d'Ivoire)

FQuatrième réunion du Bureau de l'AMCOMET; Le Commissaire de l'Union africaine responsable et le président de l'AMCOMET signent la Déclaration d'Abidjan

Octobre 2017 — Mise en œuvre du projet HIGHWAY (système d'avis de conditions météorologiques à fort impact à l'échelle du lac Victoria)

Forum AMCOMET sur les services hydrométéorologiques africains, Addis-Abeba, Éthiopie

Septembre 2017 — À sa troisième réunion, le Bureau de l'AMCOMET décide de mettre à jour la Stratégie intégrée

Juillet 2017 — Mise en œuvre du partenariat public-privé du projet AMDAR (retransmission des données météorologiques d'aéronefs) au Kenya

Mai 2016 — Élaboration de plans stratégiques pour les Services météorologiques et hydrologiques nationaux avec le soutien de l'AMCOMET

Janvier 2016 — Approbation par les chefs d'État ou de gouvernement de l'Union africaine d'une politique spatiale et d'une stratégie spatiale africaines

Octobre 2015 — Mise en place du secrétariat et du Comité scientifique consultatif du programme de recherche sur le climat pour le développement (CR4D)

Juin 2015 — Le Programme hydrométéorologique africain établit un partenariat avec la Banque africaine de développement et la Banque mondiale

Mai 2015 — Création du Centre d'application et de prévision climatologique de l'Afrique centrale

Février 2015 — Troisième session de l'AMCOMET, Praïa, Cabo Verde:

- Approbation de la Constitution et du Règlement intérieur;
- Approbation du plan de mise en œuvre et de mobilisation de ressources relatif à la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie;
- Approbation de la stratégie et du plan de mise en œuvre du Centre d'application et de prévision climatologique de l'Afrique centrale;
- Approbation d'une politique spatiale et d'une stratégie spatiale africaines;
- Approbation du programme CR4D, l'AMCOMET fait partie de son organe de contrôle.

Janvier 2013 — Approbation par les chefs d'État ou de gouvernement de l'Union africaine de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie

Octobre 2012 — Approbation par l'AMCOMET à sa deuxième session de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie, Victoria Falls (Zimbabwe)

Avril 2010 — Première session: Création de l'AMCOMET à Nairobi (Kenya)

L'AMCOMET en quelques chiffres

500 participants de la société civile et des secteurs économiques ont échangé avec des fournisseurs de services météorologiques, hydrologiques et climatologiques à l'occasion du Forum AMCOMET sur les services hydrométéorologiques africains, organisé à Addis-Abeba en 2017

44 millions de dollars des États-Unis ont été mobilisés depuis 2010 à l'appui de la mise en œuvre de la Stratégie de l'AMCOMET, dont 94 % sont investis dans des projets

14 pays africains ont contribué au financement de l'AMCOMET

13 pays bénéficient du soutien de projets AMCOMET

12 plans stratégiques nationaux ont été élaborés selon les orientations de l'AMCOMET pour les Services météorologiques et hydrologiques nationaux

Le partenariat avec l'AMCOMET et l'Organisation météorologique mondiale a permis d'étendre la portée politique du Programme hydrométéorologique africain, car l'engagement au niveau ministériel est essentiel pour la pérennité d'un projet. Alors que d'autres partenaires donnent de l'ampleur aux projets, l'AMCOMET crée un environnement politique propice au renforcement des services météorologiques, climatologiques et hydrologiques en Afrique au bénéfice de l'utilisateur final africain.

M. Prashant Singh
Coordonnateur de Programme
Forum AMCOMET sur les services hydrométéorologiques africains
Banque mondiale

© Organisation météorologique mondiale

Jaugeage: Après avoir obtenu son diplôme d'hydrologue à l'Institut de météorologie et d'hydrologie des Caraïbes (CIMH), Mme Maneh (Gambie) est retournée travailler pour le service national, en Gambie.

Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (Services météorologiques et climatologiques)

Approuvée par les chefs d'État ou de gouvernement de l'Union africaine en 2013, la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (Services météorologiques et climatologiques) donne une orientation stratégique visant à renforcer les capacités des services météorologiques, hydrologiques et climatologiques en Afrique grâce à l'intégration et à la coordination des politiques.

La Stratégie fait des services météorologiques, hydrologiques et climatologiques un élément essentiel des plans de développement durable des gouvernements et des organismes régionaux. Elle préconise une hausse des investissements nationaux dans les services hydrométéorologiques nationaux et régionaux et est une référence incontournable pour les institutions financières et les partenaires pour le développement qui souhaitent coordonner les interventions visant à renforcer les services météorologiques, hydrologiques et climatologiques en Afrique. La Stratégie favorise également la mise en œuvre structurée du Cadre mondial pour les services climatologiques (CMSC) en Afrique.

Stratégie est articulée autour de cinq axes stratégiques interdépendants:

- Accroître l'appui politique aux SMHN et aux centres climatologiques régionaux pour qu'ils gagnent en notoriété;
- Améliorer l'accès aux services météorologiques (en particulier dans les secteurs des transports maritimes et de l'aviation);
- Renforcer les partenariats avec les institutions et les mécanismes de financement;
- Renforcer les services météorologiques et climatologiques à l'appui du développement durable;
- Appuyer la prestation de services météorologiques et climatologiques pour favoriser l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets.

Ingénieures de la météorologie aéronautique à la station météo de l'aéroport de Lagos (Nigéria)

© Organisation météorologique mondiale

Lorsqu'ils sont efficaces, les services hydrométéorologiques sont une pièce maîtresse du développement et de la croissance verte. La Banque africaine de développement soutient sans réserve l'objectif que s'est fixé l'AMCOMET de renforcer les capacités des Services météorologiques et hydrologiques nationaux. Les orientations précises données par l'AMCOMET aux États Membres les encourageant à accorder la priorité à ces services ont stimulé les investissements de la Banque africaine de développement et d'autres partenaires.

M. Anthony Nyong Directeur,
Changement climatique et croissance verte
Banque africaine de développement

Initiatives AMCOMET connexes

En collaboration avec l'OMM, les partenaires internationaux pour le développement soutiennent un certain nombre d'initiatives qui contribuent directement ou indirectement à la mise en œuvre de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (Services météorologiques et climatologiques).

Le Fonds pour l'adaptation soutient une initiative pour l'amélioration de la résilience de l'agriculture face au climat en Éthiopie, au Kenya et en Ouganda.

La Banque africaine de développement soutient le projet sur le sauvetage des données climatiques et le renforcement des bases de données pour des services améliorés d'information climatologique, mis en œuvre à Djibouti, en Eswatini, en Ouganda et en Zambie.

L'Initiative sur les systèmes d'alerte précoce aux risques climatiques (CREWS), appuyée par l'Allemagne, l'Australie, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas et la Suisse, renforce les systèmes d'alerte précoce au Burkina Faso, au Mali, au Niger, en République démocratique du Congo, et dans d'autres régions d'Afrique de l'Ouest.

L'initiative *Intra-African, Caribbean and Pacific (ACP) Climate Services Action*, mise en œuvre par l'Union européenne, soutient l'amélioration des services climatologiques fournis par les centres climatologiques régionaux et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

IrishAid, l'agence irlandaise pour le développement international, soutient l'amélioration des informations agrométéorologiques destinées aux petits exploitants en Éthiopie.

L'Italie soutient l'Afrique de l'Ouest par l'intermédiaire du Programme de formation sur l'adaptation au changement climatique et à la prévention des catastrophes dans le domaine de l'agriculture.

L'Administration météorologique coréenne soutient Djibouti, le Rwanda et l'Ouganda par l'intermédiaire d'un projet de mise en place d'un système d'analyse et de prévision du climat.

L'Agence norvégienne pour la coopération et le développement finance le Programme d'adaptation pour l'Afrique du CMSC.

Le service météorologique espagnol (AEMET) soutient la mise en œuvre en Afrique du Programme régional de coopération dans les domaines de la météorologie et de l'hydrologie à l'intention des SMHN ibéroaméricains.

USAID (Agence des États-Unis pour le développement international) et l'OFDA (Bureau américain d'assistance en cas de catastrophe à l'étranger) soutiennent un projet sur les services climatologiques pour une résilience accrue au Sahel.

> *Tous les pays doivent pouvoir s'appuyer sur des services d'information météorologique et climatologique efficaces. Les pays africains, qui subissent déjà des phénomènes météorologiques extrêmes, sont désormais confrontés à un risque accru dû aux incidences du changement climatique. Ils doivent bénéficier du soutien de la communauté internationale pour renforcer leurs capacités dans ce domaine, en particulier pour les systèmes d'alerte précoce.*
>
> ***Norvège***

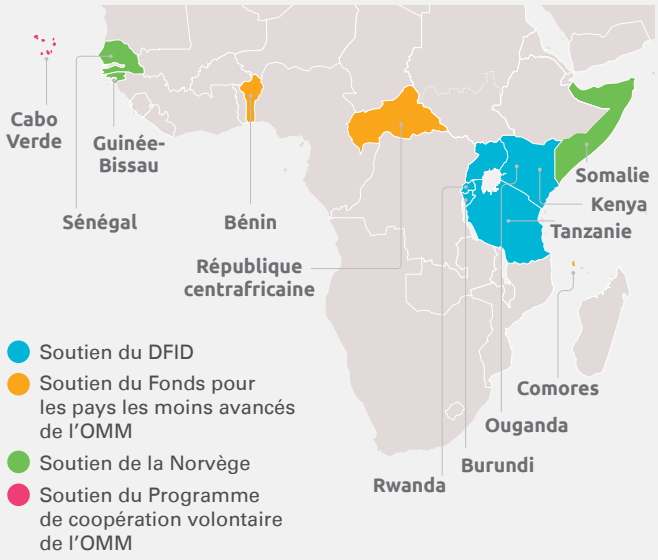
Bilan 2010–2018 de l'AMCOMET

Sous l'impulsion stratégique et politique de l'AMCOMET, de nombreuses activités, telles que celles qui sont présentées ci-après, contribuent à la mise en œuvre de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (Services météorologiques et climatologiques).

Élaboration de plans hydrométéorologiques stratégiques à l'échelle nationale

Tel qu'il est prévu dans la Stratégie intégrée, les Services météorologiques et hydrologiques nationaux de 12 pays d'Afrique ont élaboré des plans stratégiques nationaux en se fondant sur le modèle et le guide mis au point par l'OMM et l'AMCOMET. Ces plans stratégiques nationaux définissent des mesures prioritaires à prendre à court et long terme pour répondre aux besoins spécifiques de chaque pays dans les domaines de l'information et des services hydrométéorologiques. Ces plans revêtent une importance particulière, car ils présentent des arguments solides sur lesquels les gouvernements peuvent se fonder pour allouer des ressources adéquates aux services hydrométéorologiques et stimuler des investissements supplémentaires.

Pays bénéficiant d'un soutien pour l'élaboration d'un plan stratégique pour leur Service météorologique et hydrologique national



Centre d'application et de prévision climatologique de l'Afrique centrale

À la première réunion de l'AMCOMET en 2010, les ministres responsables de la météorologie ont demandé que soit créé un centre climatologique régional en Afrique centrale. Grâce au soutien de l'OMM et en collaboration avec la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC) et la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC), l'AMCOMET a élaboré la stratégie et le mandat relatifs à ce centre. Lors de la seizième session ordinaire de la Conférence des chefs d'État ou de gouvernement de la CEEAC, le Centre d'application et de prévision climatologique de l'Afrique centrale (CAPC-AC) a été établi. Sis dans la ville camerounaise de Douala, ce centre comble le vide qui existait à l'échelle communautaire, régionale et continentale.

Cinquième de ce type sur le continent africain, le Centre d'application et de prévision climatologique de l'Afrique centrale a pour mission d'aider les Services météorologiques et hydrologiques nationaux de la sous-région à renforcer leurs capacités dans les domaines de la prévision climatologique et de la diffusion de prévisions et d'informations climatologiques. Le financement du Centre est assuré et une équipe travaille, dans ses locaux, à la mise en œuvre du Projet d'information satellitaire et météorologique pour la résilience face aux catastrophes en Afrique (SAWIDRA).

L'inauguration du Centre d'application et de prévision climatologique de l'Afrique centrale (CAPC-AC) dans la ville camerounaise de Douala est une grande réussite pour la sous-région et témoigne du rôle essentiel de l'AMCOMET, qui permet de canaliser la volonté politique de haut niveau afin d'améliorer les services météorologiques et climatologiques au bénéfice de tout le continent.

Mme Marie Thérèse Chantal Mfoula
Secrétaire générale adjointe
Département Intégration physique, économique et monétaire,
Communauté économique des États de l'Afrique centrale

Programme de recherche sur le climat pour le développement en Afrique

La compréhension du climat et de ses interactions avec la société continue de présenter des lacunes, en particulier en ce qui concerne les vulnérabilités et les capacités. Ces lacunes doivent être comblées grâce à un programme coordonné de recherche sociale et biophysique dirigé par des chercheurs africains.

Le Programme de recherche sur le climat pour le développement en Afrique (CR4D) est une plateforme grâce à laquelle les scientifiques et les organismes d'Afrique peuvent, de manière consultative, axer leurs travaux sur les priorités définies par les utilisateurs des informations climatologiques et météorologiques. CR4D rassemble des experts des sciences naturelles, biophysiques et sociales en vue de stimuler la recherche à l'appui de la planification des politiques pour le développement durable.

L'AMCOMET fait partie de l'organe de contrôle du CR4D, qui oriente sa direction stratégique. L'initiative bénéficie également du soutien du Centre africain pour la politique en matière de climat de la Commission économique pour l'Afrique (qui héberge son secrétariat), de l'OMM et du CMSC. Son plan stratégique sur cinq ans (2018–2022) est financé en partie par le Ministère britannique du développement international (DFID).

© Organisation météorologique mondiale

Intérieur de la station mondiale de la Veille de l'atmosphère mondiale (VAG) du Mt. Kenya (Kenya)

Organisation européenne pour l'exploitation de satellites météorologiques

Depuis 2010, l'AMCOMET fournit à l'Organisation européenne pour l'exploitation de satellites météorologiques (EUMETSAT) le cadre institutionnel permettant à la communauté météorologique et aux Services météorologiques et hydrologiques nationaux d'Afrique d'accéder aux données, produits et services d'EUMETSAT et de les exploiter.

Grâce à la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (Services météorologiques et climatologiques) approuvée en 2012, EUMETSAT a pu placer ses activités au cœur des programmes définis par les pays africains pour les services météorologiques, hydrologiques et climatologiques. La Stratégie intégrée a également joué un rôle moteur pour la mobilisation de financements et de soutien technique pour des projets africains liés à l'utilisation des données de télédétection.

EUMETSAT a participé activement à un certain nombre de processus liés à l'espace et à la météorologie en Afrique, en particulier à l'élaboration de la Politique spatiale africaine et de la Stratégie spatiale africaine, ainsi qu'à la définition des caractéristiques techniques du Centre d'application et de prévision climatologique de l'Afrique centrale.

Au cours des vingt prochaines années, les satellites Meteosat de troisième génération nous livreront une masse sans précédent d'observations météorologiques relatives à l'Afrique. La Déclaration d'Abidjan est une invitation à investir dans les capacités des utilisateurs africains, ce qui garantira l'accès aux produits de la nouvelle génération de satellites et la possibilité de les exploiter, et ce, à l'appui du développement durable.

M. Alain Ratier
Directeur général
EUMETSAT

Programme spatial africain

Les ministres de l'AMCOMET ont déterminé que l'une de leurs activités prioritaires devait être l'élaboration d'un programme spatial africain, en collaboration avec le secteur météorologique. Première étape vers l'officialisation d'un tel programme, l'Union africaine a approuvé la Politique spatiale africaine et la Stratégie spatiale africaine à Addis-Abeba en 2016.

En collaboration avec le Groupe de travail des intervenants de l'espace africain, l'AMCOMET a mis sur pied une équipe spéciale afin de s'assurer que les besoins météorologiques étaient bien pris en compte. Le rôle de coordination de l'AMCOMET est essentiel dans le processus en cours.

La troisième génération de satellites géostationnaires Meteosat peut fournir des données permettant d'améliorer les services essentiels, notamment météorologiques, hydrologiques et climatologiques. Garantir l'accès à ces informations est indispensable pour l'Afrique. En 2018, des représentants de la Commission de l'Union africaine, des Communautés économiques régionales, de l'AMCOMET, de l'OMM et d'EUMETSAT ont adopté la Déclaration d'Abidjan sur la prochaine génération de produits satellitaires pour les services météorologiques et climatologiques. Ils sont convenus de renforcer les capacités de l'Afrique aux niveaux régional et national, en particulier au sein des Services météorologiques et hydrologiques nationaux, afin d'assurer une transition sans heurt vers une nouvelle génération de satellites et de garantir l'exploitation des données et la production de produits africains à l'appui des objectifs définis dans la Stratégie intégrée de l'AMCOMET.

Lors de l'élaboration de la Politique spatiale africaine et de la Stratégie spatiale africaine, il a été fait expressément référence à l'importance et à la pertinence de la météorologie pour le programme spatial africain envisagé et pour les multiples priorités du continent. La météorologie, qui est au cœur du lien entre l'alimentation, l'énergie et l'eau, joue un rôle essentiel dans la façon dont ce triple défi pour le continent africain est influencé par le changement climatique à l'échelle du globe. La durabilité du continent africain dépend essentiellement de son climat et des conditions météorologiques, qui déterminent inéluctablement notre position socio-économique future dans l'arène mondiale.

M. Valanathan Munsami
Président-directeur général
Agence spatiale sud-africaine

© EUMETSAT

Les deux projets ci-après sont des projets phares mis en œuvre sous les auspices de l'AMCOMET et financés par le Département britannique du développement international (DFID) par le biais de son Programme WISER (services d'information météorologique et climatologique pour l'Afrique).

Système d'avis de conditions météorologiques à fort impact à l'échelle du lac Victoria (HIGHWAY)

Le projet HIGHWAY a pour objet d'accroître l'utilisation des informations météorologiques en vue d'améliorer la résilience et de réduire le nombre de victimes et les dommages matériels dans le bassin du lac Victoria. Ce projet est mis en œuvre par l'OMM, en collaboration avec les Services météorologiques et hydrologiques nationaux du Kenya, de l'Ouganda, du Rwanda et de la Tanzanie, ainsi qu'avec la Communauté d'Afrique de l'Est, la Commission du bassin du lac Victoria et le Service météorologique britannique (Met Office).

Le lac Victoria est le cadre de la plus grande pêcherie continentale au monde. L'Afrique de l'Est est confrontée à des conditions météorologiques extrêmes, lesquelles menacent la sécurité de plus de 200 000 artisans pêcheurs qui exercent chaque jour leur activité sur le lac. Les phénomènes météorologiques violents mettent également en danger les passagers des traversiers. Plus de 600 000 personnes vivant sur les îles du lac Victoria dépendent des services quotidiens de traversiers. Les phénomènes météorologiques que doivent affronter les bateaux de pêche et les petits navires commerciaux font de nombreuses victimes chaque année. Le projet HIGHWAY vise à faire fond sur les services météorologiques qui existent déjà pour le lac et son bassin et à créer éventuellement un centre opérationnel centralisé qui serait chargé de rassembler toutes les informations et données disponibles et de les traiter. D'ici 2020, il est prévu de mettre en place un système régional d'alerte précoce accessible à tous les utilisateurs, qui sera durable et reposera sur un cadre institutionnel convenu au niveau régional.

Pêcheurs sur le lac Victoria

Retransmission des données météorologiques d'aéronefs

Le projet AMDAR est un partenariat public-privé entre l'OMM, le Service météorologique kenyan et Kenya Airways.

Le système AMDAR utilise les instruments et les systèmes avioniques embarqués à bord des aéronefs pour fournir des mesures météorologiques précises, telles que la température de l'air et le vent. Ces observations sont ensuite utilisées pour produire, vérifier et évaluer des modèles de prévision météorologique et des produits de la prévision. Il est avéré que les données AMDAR permettent d'améliorer la qualité et l'exactitude des bulletins météorologiques, réduisant ainsi les erreurs de prévision de jusqu'à 20 %.

L'amélioration des services de prévision et des produits météorologiques a un effet positif considérable sur les opérations aériennes, notamment l'optimisation des plans de vol pour éviter les turbulences et les déroutements non planifiés. De telles mesures peuvent réduire la consommation de carburant d'une compagnie aérienne d'environ 0,4 %, soit une économie de 100 000 dollars des États-Unis par avion et par an. De plus, la réduction de la consommation de carburant des avions entraîne une diminution des émissions de CO_2 et donc, des effets associés sur l'environnement.

La collaboration entre les services hydrométéorologiques nationaux, les gouvernements, les organismes d'aide au développement, les organisations non gouvernementales et les plateformes telles que l'AMCOMET est essentielle pour mettre au point des services capables de protéger face aux catastrophes, d'étayer l'élaboration des politiques et d'aider les sociétés à devenir plus résilientes.

Le Service météorologique britannique, par le biais de programmes financés par les programmes britanniques d'aide au développement tels que WISER (services d'information météorologique et climatologique pour l'Afrique), renforce la capacité des services hydrométéorologiques nationaux à effectuer des transformations profondes dans les domaines de la qualité, de l'accessibilité et de l'utilisation des services d'information météorologique et climatologique.

Mme Helen Bye
Cheffe du Département du développement international et Conseillère principale auprès du DFID et du Bureau des affaires étrangères et du Commonwealth
Service météorologique britannique (Met Office)

Programme hydrométéorologique africain

Le Partenariat du Programme hydrométéorologique africain réunit la Banque mondiale, l'OMM, la Banque africaine de développement, le Programme des Nations Unies pour le développement, l'Agence française de développement et le Programme alimentaire mondial en vue d'appuyer la mise en œuvre de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (Services météorologiques et climatologiques) de l'AMCOMET.

Aujourd'hui, on estime que seuls 10 pays africains fournissent des services adéquats de prévision et d'alerte précoce destinés à prévenir les catastrophes et à en atténuer les effets. Le Programme hydrométéorologique africain prévoit un investissement total de 600 millions de dollars des États-Unis sur 8 ans pour la modernisation des services et systèmes hydrologiques et météorologiques de 15 pays et le renforcement de leurs systèmes d'alerte précoce et d'intervention.

Le programme est articulé autour de trois grands axes:

- Renforcement des systèmes hydrométéorologiques nationaux (y compris les systèmes locaux d'alerte précoce);
- Modernisation des centres régionaux;
- Intégration des systèmes régionaux et stimulation des échanges de connaissances à l'échelle mondiale.

Forum AMCOMET sur les services hydrométéorologiques africains

Le premier Forum AMCOMET sur les services hydrométéorologiques africains, qui a eu lieu à Addis-Abeba, a rassemblé 500 représentants de gouvernements, d'organismes des Nations Unies, d'institutions d'aide au développement, d'universités, de la société civile et du secteur privé. Au cours de cette réunion de quatre jours, les ministres se sont engagés à accorder la priorité à la modernisation des services hydrométéorologiques dans leurs plans d'action nationaux. Ils ont également exhorté les partenaires pour le développement à accroître leur appui et à intégrer des interventions visant à renforcer les services météorologiques, hydrologiques et climatologiques en Afrique.

Le Forum était organisé conjointement par l'AMCOMET, la Commission de l'Union africaine, la Banque mondiale, la Banque africaine de développement et l'OMM.

Forum sur les services hydrométéorologiques africains

APPEL À L'ACTION

Dans l'Afrique telle que nous la voulons, tout le monde est prêt à affronter les risques météorologiques et climatiques, qu'ils soient du moment ou futurs. Dans l'Afrique telle que nous la voulons, les gens disposent des informations qui leur sont vitales pour se protéger, eux-mêmes et leurs moyens de subsistance, des sécheresses et des inondations récurrentes. Dans l'Afrique telle que nous la voulons, les gens s'adaptent aux risques accrus que le changement climatique a imposés au continent. Dans l'Afrique telle que nous la voulons, les femmes, les hommes et les jeunes de tout âge s'épanouissent au sein de communautés résilientes, jouissant en permanence d'une qualité de vie élevée.

Cet avenir est possible si nous redoublons d'efforts pour gérer les risques climatiques. Jamais il n'a été aussi urgent de renforcer les services climatologiques nationaux et régionaux. L'Afrique est la région la plus durement touchée par le changement climatique, bien que sa contribution à ce problème mondial soit minime.

L'information météorologique et climatologique est indispensable à pratiquement tous les secteurs de l'économie; elle est essentielle à la réalisation des objectifs de développement durable. Conscient du rôle de catalyseur joué par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux lorsqu'il s'agit de répondre aux aspirations en matière de développement durable, l'AMCOMET fournit les prescriptions politiques et le cadre stratégique permettant de renforcer ces services en Afrique.

En partenariat avec la Commission de l'Union africaine, l'AMCOMET a fait des pas de géant au cours de ses huit premières années. La création du Centre d'application et de prévision climatologique de l'Afrique centrale, l'élaboration de plans stratégiques par de nombreux services météorologiques et hydrologiques nationaux et les partenariats fructueux établis avec la Norvège, le Département britannique du développement international (DFID), la Banque africaine de développement et la Banque mondiale sont des exemples éloquents de ce que nous pouvons accomplir ensemble. Mais pour consolider les efforts de l'AMCOMET et garantir leur pérennité, il faudra un soutien continu et accru pour répondre aux besoins des utilisateurs finaux dans tous les secteurs de l'économie.

J'exhorte les États Membres à s'engager politiquement au sein de l'AMCOMET et à contribuer financièrement à cette initiative. J'appelle les États Membres à renforcer les Services météorologiques et hydrologiques nationaux grâce à des allocations budgétaires annuelles adéquates et un appui politique continu, guidé par les priorités énoncées dans la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (Services météorologiques et climatologiques). J'encourage les États Membres à soutenir les centres climatiques régionaux. J'invite le secteur privé à investir dans le renforcement des capacités de l'Afrique dans le domaine du climat, afin d'améliorer la durabilité des systèmes et services hydrométéorologiques grâce à des accords de partage des coûts et des recettes. La revitalisation de l'engagement des États Membres est nécessaire non seulement pour consolider les résultats obtenus à ce jour, mais aussi pour relever ensemble les défis qui nous attendent.

Je sais gré aux gouvernements et aux partenaires pour le développement non seulement de l'appui technique et financier fourni, mais aussi de l'engagement qu'ils ont manifesté en faveur du partage de l'information et de la collaboration dynamique. Une approche concertée permettra aux communautés de récolter les fruits de nos investissements conjoints dans le domaine de l'hydrométéorologie. En définitive, ce sont les enfants, les jeunes, les femmes et les hommes d'Afrique qui ont besoin de notre soutien coordonné et continu.

Grâce au partenariat, à la collaboration et à la volonté politique, nous pouvons bâtir l'avenir que nous voulons pour une Afrique résiliente face au climat.

M. Gilberto Correia Carvalho Silva,
Président du Bureau de l'AMCOMET, Ministre de l'agriculture et de l'environnement, République de Cabo Verde

© besphoto

L'AMCOMET remercie chaleureusement ses collaborateurs pour leur soutien:

Commission de l'Union africaine

Organisation météorologique mondiale

Algérie

Angola

Banque africaine de développement

Bénin

Burkina Faso

Cabo Verde

Égypte

EUMETSAT

Finlande

Kenya

Madagascar

Mali

Nigéria

Norvège

Ouganda

République centrafricaine

Royaume-Uni

Sénégal

Union européenne

Zimbabwe

Autres partenaires du développement qui collaborent avec l'AMCOMET:

CREWS

Fonds pour l'adaptation

Espagne

États-Unis d'Amérique

Irlande

Italie

République de Corée

Pour de plus amples renseignements, voir le site de l'AMCOMET (www.wmo.int/amcomet) ou nous contacter à l'adresse suivante: amcomet@wmo.int.